Cahiers Congolais de Sociologie - N° 44 - Juillet 2022

Problématique des échecs scolaires dans les écoles publiques de la Ville de Kinshasa

PROBLÉMATIQUE DES ÉCHECS SCOLAIRES DANS LES ÉCOLES PUBLIQUES DE LA VILLE DE KINSHASA

Par MATADIWAMBA Kamba Mutu Patrick

Résumé L'éducation constitue un indicateur indispensable pour le développement la mesure où la jeunesse constitue l'avenir d'un pays qui investit dans sa formation. Des nombreuses recherches ont été menées qui conferment que les origines sociales des élèves peuvent déterminer leur réussite ou échec.

Introduction

De nombreuses recherches ont été conduites qui confirment que les origines des élèves peuvent déterminer leur réussite ou échec ; les plus connues ont été menées par Henri Bastide(1962), qui montre qu'un enfant de cadre a plus de chances de réussir que celui d'un ouvrier, Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron(1964) mettent un accent particulier sur l'inégalité de la société qui tient compte de catégories sociales dotées en capital économique. En 2006, Jean-Paul Caille et Fabienne Rosenward, ont confirmé l'importance des inégalités sociales dans la réussite ou l'échec d'un élève. Tous les débats de sociologues tournent autour de l'interprétation que l'on porte sur les résultats d'un élève au terme de ses études. Un élève peut-il réussir ou échouer à cause de ses appartenances sociales (riche, pauvre) ? Cette question

mérite d'être posée pour comprendre le pourquoi et le comment de cette situation. En Septembre 2000, 189 nations ont approuvé les huit Objectifs du Millénaire pour le Développement parmi lesquels, assurer l'éducation primaire pour tous est l'une des expériences à laquelle nombre de pays devraient faire face. L'éducation constitue un indicateur indispensable pour le développement étant donné que la jeunesse constitue l'avenir d'un pays qui investit dans sa formation. L'éducation occupe une place prépondérante dans le développement de l'individu en particulier, et de la société en général. Dans un article intéressant, Mwakamubaya estime que, « lorsque les enfants ont accès à l'éducation, ils peuvent partager leurs connaissances avec d'autres, et l'ensemble de la communauté en bénéficie ». C'est l'une des raisons majeures pour laquelle des pays développés ou émergeants consacrent, selon le cas, 10 à 15% de leur budget à l'éducation de la jeunesse. Chaque société organise la formation de la jeunesse selon les moyens dont elle dispose ainsi que des priorités qu'elle a. Dans ce contexte, Emile Durkheim affirme que l'éducation est un fait social : « chaque société considérée à un moment déterminé de son développement, a un système d'éducation qui s'impose aux individus avec une force généralement irrésistible. » En République Démocratique du

Congo, l'idéal est d'atteindre les objectifs en matière d'éducation pour tous, initié par l'Unesco pour 2030. Cet objectif d'une éducation efficiente est de conduire un nombre considérable d'individus à acquérir le maximum de savoirs et connaissances qui leur soient utiles. Depuis la décennie 90, l'éducation de la jeunesse

pose de problèmes et éprouve des difficultés majeures dues à la situation politico-économique. Dès le début de la rentrée scolaire 1990-1991, la prise en charge de la scolarité des élèves et étudiants congolais est supporté par les parents. La prise en charge totale des études des enfants par leurs parents a négativement influé sur la scolarisation des enfants dont les parents ne disposent pas suffisamment de moyens financiers. Dans cette étude, notre préoccupation majeure est celle de savoir ce que doivent faire les partenaires éducatifs pour atténuer des échecs et améliorer la qualité des enseignements dans les écoles publiques. Tant que les parents vont contribuer au fonctionnement de l'enseignement de base dans les écoles publiques ou privées, il y aura des répercussions sur la formation et la qualité des enseignements. Ce point de vue est soutenu par Bourdieu et Passeron qui s'intéressent aux déterminants sociaux des situations et des parcours scolaires. Les parents ayant de moyens financiers scolarisent leurs enfants sans trop de difficultés alors que ceux ne disposant pas suffisamment de moyens ne peuvent normalement scolariser les leurs. Certains élèves sont démotivés et découragés par la situation sociale de leurs parents ayant avec effets négatifs sur leur scolarité. Cette situation conduit à un retard scolaire des élèves, l'abandon des classes, le retard mental et intellectuel et aussi le redoublement étant donné que les études coûtent cher.

L'environnement social des élèves dans la Ville de Kinshasa Cete étude a été menée dans quelques écoles publiques dans la Commune de Bandalungwa. Nous

avions mené cette étude dans les écoles ci-dessous : l'école primaire MAKELELE 2 et MAKELELE 8 comme écoles officielles, l'école conventionnée catholique BAWOYO 1 et 2 ainsi que l'école conventionnée protestante ANGO-ANGO 1 et 2. Il est nécessaire pour notre part de clarifier les concepts (écoles publiques et Echecs scolaires). Nous entendons par une école publique, une institution scolaire appartenant d'une part à l'Etat, c'est-à-dire, les écoles officielles et d'autre part les écoles conventionnées, qui appartiennent à des communautés religieuses mais dont le personnel est pris en charge par le trésor public. Un échec scolaire est considéré comme un processus de non adaptation d'un élève aux conditions et aux exigences d'études. Ce processus peut aboutir à un échec aux examens ou à un redoublement. Toutes ces écoles sont des établissements scolaires publics importants dans cette commune dans la mesure où ils accueillent un nombre non négligeable d'élèves en deux vacations et sont situées dans une commune qui a une densité non négligeable. Il était intéressant pour notre part, de comprendre les conditions d'études et de travail dans lesdits établissements d'utilité publique pour analyser de manière rationnelle les causes des échecs scolaires. S'agissant du milieu dans lequel les élèves évoluent ou vivent, il y a des facteurs qui jouent positivement ou négativement sur la réussite ou sur l'épanouissement de ces derniers. Sur terrain, 70% d'élèves fréquentant les écoles publiques proviennent des

familles soit de fonctionnaires, soit d'ouvriers, soit de chômeurs. Ces parents sont souvent butés au manque des moyens financiers soit pour payer dans le temps et dans le délai les frais de scolarité de leurs enfants soit qu'ils ne paient pas la totalité, par conséquent leurs enfants ne peuvent étudier normalement et passer de classe à la fin de l'année. L'environnement joue un rôle majeur pour un élève dans la mesure où ses effets peuvent être positifs ou négatifs sur le rendement. Nous avons fait un constat selon lequel, la plupart des églises dites de réveil sont installées dans les parcelles d'habitation, qui généralement commencent leurs activités tous les jours à partir de 15 heures jusqu'à 18 ou 19 heures. Pendant ce temps, les élèves qui étudient le matin et sont à la maison, dans la plupart des cas, ils sont dérangés par les différentes pollutions sonores et ceux de l'après-midi trouvent les gens en train de prier et ne peuvent se reposer tranquillement. Cet environnement prédispose les élèves à d'éventuels échecs. Cette situation de pollution sonore a des effets négatifs sur le rendement des enfants. L'environnement et la famille constituent deux milieux où doivent vivre les enfants pour une bonne conduite et une bonne éducation. L'environnement peut jouer un rôle positif en ce sens qu'il influence l'enfant de s'occuper de l'essentiel, transmettre des valeurs à l'enfant et lui véhiculer les modèles de conduite à suivre pour son éducation scolaire. La famille participe de manière active à la vie scolaire de l'enfant en vue de mieux l'aider à comprendre ce qu'il devra faire dans son travail scolaire. Les élèves doivent être motivés par leur environnement pour obtenir de bonnes notes et acquérir les notions de base dans la vie.

Echecs scolaires : les causes et consequences

Les causes des échecs Pour les tenants de la sociologie des inégalités scolaires, dont Beitone, l'école a été considérée comme donnant chances à tous les enfants : les plus travailleurs et/ou les plus « doués » ayant les meilleurs résultats et accédant aux meilleures positions sociales. Cette conception a été contredite par la sociologie de l'éducation qui montre que l'échec et la réussite scolaire sont socialement déterminés. Parmi les causes majeures d'échecs dans les écoles où nous avons travaillé, il y a la pauvreté de certains parents, les conditions d'études, la non qualification de certains enseignants. Il est vrai que le gouvernement congolais a matérialisé la gratuité de l'enseignement fondamental en République Démocratique du Congo mais la situation sociale des enseignants n'a pas été améliorée. Dans ce contexte, il y a des enseignants qui demandent de l'argent auprès de parents des élèves pour rendre service à leurs enfants. Les parents qui ne disposent pas de moyens financiers, ne peuvent pas payer des frais connexes dans le délai imparti et voient verront leurs enfants chassés de l'école ; par conséquent, ils ne peuvent pas assister aux leçons. Il y a des enseignants qui ne sont pas bien formés pour encadrer les élèves et donner un travail de qualité ou donner une bonne formation aux élèves. Nous ne pouvons pas avoir un enseignement de qualité avec des enseignants mal formés. Le gouvernement devra revoir le système éducatif si la République Démocratique du Congo souhaite avoir des élèves formés. Le rabais de la qualité de la formation est fonction des éléments constituant notre système éducatif. En République Démocratique du Congo, la Constitution en son article 43 consacre la gratuité et l'obligation de l'enseignement fondamental. Après plus d'une décennie, cette disposition constitutionnelle venait d'être appliquée à la rentrée scolaire 2019-2020

dans les écoles publiques.

L'application de la loi fondamentale vient atténuer les inégalités sociales qui pourraient exister entre les enfants des familles aisées et ceux de familles démunies dans la mesure où tout enfant en âge scolaire pourra aller à l'école. Pour Pierre Bourdieu, la société est fondamentalement inégalitaire. Cette inégalité du point de vue économique, social et scolaire. Dans cette étude, nous avons relevé trois principales causes des échecs scolaires dans les écoles publiques de la commune de Bandalungwa à savoir : la situation sociale des parents, la qualité des enseignements et le mauvais état des infrastructures scolaires. Par contre, la situation sociale de certains parents, ne peut constituer un handicap pour que leurs enfants n'aillent pas à l'école. L'important est de nuancer cet état de choses dans ce sens que, ce n'est pas parce qu'un enfant d'ouvrier a beaucoup moins de chance de réussir ses études qu'un enfant de famille aisée. Eu égard à cette réalité de terrain, il est nécessaire de relativiser les déterminants sociaux dans l'échec ou la réussite d'un élève. La famille joue un rôle important dans l'évolution de l'enfant étant donné qu'elle transmet des valeurs et véhicule des modèles qui contribuent au développement de l'enfant.

Les conséquences des échecs Il est du pouvoir de tout gouvernement d'organiser son système éducatif pour avoir des gens formés qui puissent rendre service à la nation et les gens formés soient compétitifs en produisant des connaissances. Pour Duru-Bellat, une population mieux éduquée apparaît comme la condition de la création d'une telle société de la connaissance. Les échecs scolaires ont

diverses conséquences notamment la déperdition scolaire et la délinquance. Dans bon nombre de cas, les élèves victimes de la déperdition scolaire sont exposés aux diverses tentatives pour poser des actes répréhensibles. Les élèves, victimes d'échecs scolaires se sentent souvent marginalisés, ils organisent leur manière de vivre autrement notamment passer leur temps dans la rue pour survivre. L'école constitue pour un élève un lieu d'échange d'expériences et de relations sociales.

LA RESPONSABILITÉ DES PARENTS SUR LA RÉUSSITE OU L'ÉCHEC DE LEURS ENFANTS

Comme nous l'avions souligné dans les pages précédentes, et soutenu par Durkheim, l'une des fonctions de la famille, c'est l'éducation des enfants, les parents accompagnent leurs enfants du début jusqu'à la fin de leurs études surtout pour l'enseignement de base ou fondamental. Il est un devoir pour un parent de scolariser son enfant et de suivre ses études pour un épanouissement harmonieux. Cet accompagnement des parents devra être continu en famille et avec l'école qui forme l'enfant. Les parents en tant premier responsable éducatif, doivent créer des conditions favorables de vie et de travail de leurs enfants, quelles que soient leurs conditions sociales. Connaissant les capacités et aptitudes de leurs enfants, les parents doivent également orienter ces derniers à embrasser facilement leurs études de base. Par l'éducation, les adultes

inculquent aux jeunes générations, les conduites à adopter du point de vue social, intellectuel et moral. Tout enfant assimile les normes et valeurs pour vivre en harmonie avec lui-même et avec la société. La

socialisation étant un processus par lequel les générations perpétuent et renforcent l'homogénéité de la société, elle a pour but de promouvoir de l'apprentissage des règles et des normes. La socialisation est aussi comprise comme l'ensemble des processus par lesquels l'enfant construit son identité sociale, devient un membre autonome des groupes auxquels il appartient, c'est-à-dire membre d'une société. Dans le même ordre d'idées, la socialisation se définit aussi comme le double mouvement par lequel une société se dote d'acteurs capables d'assurer son intégration, et d'individus susceptibles de produire une action autonome, bien que préalablement concertée. La majeure partie de l'éducation des enfants est acquise sur le tas, ce qui n'est pas recommandé par l'éducation de base. Pendant son évolution, l'enfant acquiert des expériences vécues dans sa famille et les observations qu'il fait dans son entourage, lui dictent un comportement et un enseignement, conscients ou non. Ce cheminement à suivre, c'est la socialisation dont les principaux agents sont la famille, la communauté, l'école, l'église et les pouvoirs publics. Malgré ces responsabilités partagées, les parents ont un rôle primordial à remplir dans l'éducation de leurs enfants. Ils sont parfois butés à une difficulté majeure pour l'encadrement de leurs enfants, il s'agit de l'éducation diffuse véhiculée par les médias et la rue. Dans ce processus de socialisation, il peut arriver qu'il y ait conflit de génération lié notamment aux nouvelles technologies d'information et de communication, c'est pourquoi, l'Etat doit réguler les médias. Les parents doivent définir une ligne de conduite à imposer aux enfants ; la meilleure façon de le faire, c'est le dialogue. Certains parents, conditionnés par leur propre éducation, par indifférence ou par égoïsme, ne savent pas répondre de façon adéquate aux besoins émotionnels de leurs enfants. D'autres sont, soit trop sévères ou trop libéraux, soit ils étouffent l'épanouissement et la liberté des enfants par une sévérité et une surveillance excessives, soit ils les laissent entièrement livrés à eux-mêmes. A cet effet, les parents doivent éviter de jouer au médecin après la mort. Car, la famille constitue l'instance principale de socialisation des enfants et son action s'avère fondamentale, la structuration ultérieure de la personnalité. C'est dans le cadre familial, que les parents forgent le système de dispositions à partir duquel seront filtrées toutes les autres expériences de la vie sociale de l'enfant, l'adulte de demain. Comme nous l'avons déjà souligné, les médias ont souvent été considérés comme un facteur perturbateur dans le processus de socialisation légitime, assuré par la famille et l'école. Néanmoins, ces moyens de communication n'agissent pas indépendamment des autres agents sociaux, la famille et l'école. L'environnement dans lequel l'enfant est socialisé a une influence non négligeable. S'il ne fournit pas les ressources de socialisation fiables et variées, l'enfant se tournera naturellement et totalement vers les médias, qui deviennent ainsi sa source principale de socialisation. Les médias n'agissent jamais seuls dit LAZAR, mais dans un contexte historique, social, culturel, économique et c'est en fonction de ces conditions de réception que leur message agira, positivement ou négativement. Parmi les moyens de communication de masse, la télévision est le média préféré des enfants dans bon nombre des pays. La publicité diffusée par la télévision remplit une fonction de socialisation dans la mesure où elle permet une familiarisation de l'enfant aux objets et aux comportements du monde adulte. C'est

pourquoi, il est indispensable de préparer les enfants, à

leur futur rôle et fonction des parents, c'est-à-dire à la parenté responsable. En conclusion, les parents efficaces sont ceux qui savent agir à temps dans le processus de socialisation, ceux qui entretiennent un dialogue permanent avec leurs enfants dès le bas âge et qui font le nécessaire pour promouvoir à leurs besoins émotionnels, matériels et psychologiques. En fait, être parent n'est pas si simple.

La situation du terrain de l'étude

Cette étude a été menée auprès du personnel des écoles précitées, c'est-à-dire autorités scolaires et enseignants, ainsi qu'auprès des quelques des élèves. Nous avions interrogé 70 sujets côté personnel et 70 sujets côté élèves. Dans cet échantillon, nous avions tenu compte du sexe des enquêtés, de l'ancienneté du personnel qui donnent cours dans lesdites écoles et de ceux qui gèrent ces écoles.

Tableau n°1 : Répartition des enquêtés (autorités scolaires et enseignants) selon le sexe Sexe Fréquence %

Masculin 48 69

Féminin 22 31

Total 70 100

Source : notre enquête en 2021

Pour nous permettre de bien mener cette recherche, nous avions administré un questionnaire qui a été soumis aux autorités scolaires, aux enseignants et quelques élèves. Ceci nous avait permis de comprendre les causes majeures des échecs scolaires. Les uns et les autres avaient donné leurs avis sur les causes des échecs scolaires des élèves pendant une période allant de 2018 à 2021, selon l'expérience de chaque enquêté. Pour les uns, les mauvaises conditions d'études ainsi qu'un bon encadrement pédagogique sont une des causes majeures des échecs, pour d'autres, la précarité de conditions de vie de certains parents d'élèves.

Tableau n° 2 : Répartition des enquêtés (enseignants) selon leur ancienneté Ancienneté Fréquence %

1-10 ans 14 20

11-25 ans 27 39

Plus de 26 ans 29 41

Total 70 100

Source : notre enquête en 2021

Les enseignants ont été alignés suivant leur ancienneté dont le premier était constitué de ceux dont le nombre d'années va de 1-10 ans soit 20% de carrière, par leur expérience chacun des enquêtés avait donné les causes des échecs, le second, de ceux dont l'ancienneté varie de 11-25 ans soit 39% et le dernier, de ceux ayant plus de 20 ans soit 40% de carrière. L'ancienneté des enquêtés (enseignants) a été un facteur majeur pour comprendre la récurrence des échecs de quelques élèves dans les écoles publiques. Un enseignant qui passé plus de 5 ans dans une école pourra bien comprendre le pourquoi des échecs et comment faire pour surmonter cette situation.

Tableau n° 3 : Répartition des enquêtés (les élèves) selon le redoublement Nombre Fréquence %

Aucune fois 32 45

une fois 13 19

Deux fois 25 36

Total 70 100

Source : notre enquête

Au regard des données de ce tableau, 55% d'élèves redoublent de classe au moins une fois pendant leur parcours. Certains élèves acceptent volontiers de refaire de classe en vue

d’améliorer leurs notes l’année suivante. Néanmoins, 70% d’élèves n’acceptent pas de redoubler de classe à cause de la situation sociale des parents. L’éducation étant l’un des objectifs de millenium, il est important pour le gouvernement et les autorités scolaires de réduire tous les écueils à la base des échecs scolaires dans les établissements d’enseignement public. Dans la mesure où un élève qui redoublent de classe peut ou ne pas améliorer ses résultats l’année suivante. S’agissant du milieu dans lequel les élèves évoluent ou vivent, il y a des facteurs qui jouent positivement ou négativement sur la réussite ou sur l’épanouissement de ces derniers. Sur terrain, 70% d’élèves fréquentant les écoles publiques, proviennent de familles soit des fonctionnaires, soit d’ouvriers, soit de chômeurs. Ces parents sont souvent butés au manque des moyens financiers pour honorer leurs engagements avec les écoles de leurs enfants. Comme ils ne paient pas souvent dans le délai, leurs ne pourront assister aux cours. Il est aussi à noter que l’environnement joue un rôle majeur pour un élève dans la mesure où ses effets peuvent être positifs ou négatifs sur le rendement.

Conclusion

L’éducation constitue un des facteurs de développement d’une nation, étant donné que les gens qui sont bien formés devront trouver des solutions aux problèmes de société. Depuis plus de deux décennies, le niveau de formation des élèves a sensiblement baissé ; à cela, il faudra ajouter les conditions d’études qui ne sont pas décentes ou acceptables. Eu égard aux réalités de terrain, la responsabilité est partagée quant aux échecs scolaires. Les parents étant premiers responsables de la formation de leurs enfants, ils doivent normalement veiller et contrôler les études de leurs enfants. Les parents doivent se sacrifier pour les études de leurs enfants, qui constituent leur sécurité sociale. Dans leurs milieux de vie, les parents pourront aussi interpeller les gens qui polluent le milieu de travail des élèves. L’Etat comme propriétaire des écoles publiques, doit assainir l’environnement de différentes pollutions sonores pour permettre aux enseignants et aux élèves de travailler dans la sérénité. L’amélioration des conditions de travail des enseignants est nécessaire. Le gouvernement congolais devra mettre à contribution les services compétents pour combattre tous ceux qui nuisent à la quiétude de la population en général et des écoles en particulier. Le gouvernement pourra aussi sanctionner les autorités scolaires qui exigent des frais illégaux aux parents des élèves qui occasionnent parfois les absences des élèves dont les parents ne sont en mesure de les payer dans le délai fixé par les gestionnaires des écoles. Maintenant qu’il y a la gratuité de l’enseignement fondamental, le gouvernement pourra réhabiliter celles qui ne sont plus en bon état et si possible construire de nouvelles écoles pour désengorger des classes qui sont pléthoriques à cause de la gratuité. Rendre école attrayante, peut favoriser le travail des élèves qui le méritent. Bon nombre de facteurs concourent aux échecs de quelques élèves en milieu scolaire congolais, parmi lesquels, nous avons relevé la situation sociale des parents, la mauvaise gestion du système éducatif congolais, l’introduction de certains non légaux dont quelques parents ne sont pas en mesure de les payer. Etant que ce phénomène de société interpelle toute personne qui veut comprendre le pourquoi de la récurrence de ce phénomène. Etant donné que le développement des sociétés est tributaire de la qualité des enseignements dispensés dans différentes écoles, le gouvernement devra mettre de l’ordre dans le

secteur de l’enseignement surtout fondamental.

Bibliographie

Barrière, A. et Sembel, N., (2005), Sociologie de l’éducation, Paris, Nathan. Baudelot, Ch. et Estabel, R., (1971), L’école capitaliste en France, Paris, PUF. Beitone, A. et Alii, (2007), Sciences sociales, Paris, Dalloz. Bourdieu, P. et Passeron, J.C., (1970), La reproduction, Paris, Minuit. Bulle, N. (2000), Sociologie et éducation, Paris, P.U.F. Charlot, B. et Rochex, J.C., Consommation et Société, Paris, PUF. Cherkaoui, M. (2004), Sociologie de l’éducation, Paris, P.U.F., Coll. Que sais-je? Duru-Bellat, M. et Henriot-Van Zanten, A. (2006), Sociologie de l’école, Paris, Armand Collin, Coll. U. Lazar, J., Sociologie de la communication de masse, Paris, Armand Colin, Coll U. Queiroz J.M. de (2006), L’école et ses sociologies, Paris, Armand Collin, Coll. 128. Van Haecht, A. (2006), L’école à l’épreuve de la sociologie, Bruxelles, De Boeck.

Van Zanten, A. (2001), L’école de la périphérie. Scolarité et ségrégation en balieue, Paris, PUF. Vasconcellos, M. (2004), Le système éducatif, Paris, La Découverte, Coll. Repères.